

41° PROMOTION
2 JUILLET 1970 - 19 DECEMBRE 1970
- Sergent-Chef Yves ROSPARS –

Elèves Sous-Officiers de la 41^{ème} Promotion, le Ministre d'Etat chargé de la Défense Nationale a donc choisi de vous faire parrainer par le Sergent-chef Yves Rospars, qui servait au 9^{ème} Régiment de Chasseurs Parachutistes, et fut tué au combat en Algérie en 1959.

Ce choix pourrait se justifier à la seule lecture de la dernière feuille de notes de Rospars. Pour le juger à la fin de l'année 1958 comme chef de Section, exécutant et instructeur, un seul qualificatif : parfait. Et ses chefs, connus cependant pour leur exigence, résumant ainsi leur jugement : "Sous-Officier d'élite, calme, courageux, a le sens du terrain et possède un esprit offensif. Vient d'être proposé à titre exceptionnel pour la Médaille Militaire. Très apte au grade supérieur".

Le Sergent-chef Rospars donnera une dernière preuve de cet esprit offensif et de son courage, lorsque quatre mois plus tard, au cours d'un des plus violents combats survenus en Algérie, il enlève ses hommes à l'assaut d'un nid de résistance constitué par plusieurs armes automatiques, le détruit et saisit de nombreuses armes dont une mitrailleuse et un fusil mitrailleur. Au cours de l'accrochage, il est mortellement blessé d'une rafale de mitrailleuse. Une septième citation et la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur témoignent de la valeur de son sacrifice.

Mais l'ensemble, de sa carrière mérite également de vous être proposé aujourd'hui en exemple.

x

Séduit par le prestige des troupes aéroportées qu'il vient de voir à l'action dans sa Bretagne natale lors des combats pour la Libération, Yves Rospars s'engage dès ses 17 ans. Il reçoit une première: formation de combattant et rejoint l'Indochine où il fera trois séjours.

Ses qualités de chef de guerre et d'entraîneur d'hommes lui valent de recevoir le commandement d'un groupe de partisans indigènes avec lequel, il traque le Viet Minh dans l'arrière pays. Il vient de passer son Certificat de Caporal, et pourtant, jugez de ce dont il est déjà capable.

Parachuté avec son groupe sur les arrières d'une grande unité rebelle, il la rejoint et la harcèle. Bloqué par un tir violent d'armes automatiques, il monte à l'assaut avec son groupe, bouscule l'ennemi supérieur en nombre, et occupe sa position. La nuit suivante, il repousse trois assauts Viet Minh, et au matin, se trouve entouré de toutes parts. Alors il décroche habilement, brise l'encerclement, et ramène son groupe au complet dans nos lignes.

Maintenant nommé sergent, Rospars est cité deux fois encore pour d'autres faits d'armes de semblable valeur.

x

Pour révélatrices qu'elles soient d'un caractère hors du commun, les vertus dont Rospars fait preuve au combat sont complétées par d'autres qualités qui donnent toute sa dimension à sa personnalité de Sous-Officier d'élite. Modèle d'esprit militaire, exécutant toujours prêt, aimé, de ses hommes, il a une tenue et une conduite irréprochables. Ses chefs, vous l'avez vu, n'émettent aucune restriction à son égard.

Retrouvons-le en Algérie.

x

Sergent-chef, il commande une Section. Plus le cas de combat est délicat et périlleux, mieux il s'y distingue.

A quatre reprises, sa détermination et son courage forcent l'admiration. C'est qu'à chaque fois, face à des rebelles retranchés, et bien armés, il conduit un assaut victorieux jusqu'au corps à corps.

Le 24 Avril 1959, sa Section est clouée au sol. Cette fois, l'affaire est extrêmement sérieuse. Quatre Compagnies du Régiment sont engagées. En face, il y a au moins trois mitrailleuses. Et c'est le dernier assaut. Rospars enlève sa Section. Il est victorieux. En fin d'action, il est tué, à la tête de ses hommes.

x

Aujourd'hui, devant ses anciens compagnons de combat, affirmez-vous dignes de la mémoire du Sergent-chef Yves Rospars dont votre Promotion aura l'honneur de porter le nom.